

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



Psaume 91

«*Yoshev Besseter*»

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»

COURS D'HÉBREU - LES PSAUMES



Psaume 91

«*Yoshev Besseter*»

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilliym - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Psaume 91 - תהלים

Ce psaume appelé «yoshev besseter» fait partie des livres qui sont lus lors de la Haftarah Vayeshev à savoir :

- dans la Torah : Genèse 37:1-40:23
- dans les Prophètes : Amos 2:6 à 3:8 et Esaïe 32:18 à 33:22,
- dans les Psaumes : Psaume 91
- dans la Brit Hadashah : Marc 12.35 à 13.4

- 1 Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout Puissant.*
- 2 Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, Mon Dieu en qui je me confie !*
- 3 Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages.*
- 4 Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes; Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.*
- 5 Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour,*
- 6 Ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi.*
- 7 Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, Tu ne seras pas atteint;*
- 8 De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants.*
- 9 Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite.*
- 10 Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente.*
- 11 Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies;*
- 12 Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.*
- 13 Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, Tu fouleras le lionceau et le dragon.*
- 14 Puisqu'il m'aime, je le délivrerai; Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.*
- 15 Il m'invoquera, et je lui répondrai; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai.*
- 16 Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut.*

Le Psaume 91, c'est le Psaume de la Protection. Il est souvent associé aux circonstances difficiles de la vie. On ne connaît pas son auteur ce qui fait dire à Rachî qu'il s'agirait un Psaume de Moïse car on y retrouve des éléments présents dans la Torah. Le psaume précédent est aussi attribué à Moïse, la tradition tend à lui attribuer celui-là aussi. Ce psaume est récité à la prière de zemirot le shabbat, à Yom Tov et à Hoshana Rabbah. Il est aussi récité au coucher, lors des enterrements.

On dit de ce psaume qu'il est un psaume de pèlerinage qui fait référence au temple (Seter) et il a aussi un caractère messianique. Il suppose une situation voisine de 2 Chron.20 avec des éléments inspirés de 1 Rois 3:14-15 : l'histoire d'un roi engagé dans une guerre

acharnée contre un ennemi à la fois physique et spirituel, en un moment particulièrement critique et qui vient solliciter une réponse divine.

Le «*seter*» désigne le Temple, l'ombre «*de tes ailes* » du v4, désigne le propitiatoire.

Le dragon du v13 c'est l'adversaire, les démons.

Comme toujours, le texte s'adresse autant au peuple de Dieu qu'au Messie Lui-même. A certains moments on semble y voir le Père qui s'adresse à son Fils et à d'autres moments Dieu s'adressant tout simplement à ses enfants qui ont fait alliance avec Lui par le sang. Dans tous les cas, Yeshoua HaMashiah a été pour nous un modèle, un exemple à suivre.



«*Il demeure dans le lieu secret du Dieu Très Haut, il passe la nuit dans l'ombre du tout puissant*». C'est le premier verset, le verset «*aleph*», celui qui met en avant le commencement, le début de toutes choses.

Avant de rentrer dans les plaintes ou les requêtes, avant de détailler la liste de nos soucis, on loue d'abord Dieu et on affirme qu'Il est en haut et que nous, nous sommes en bas, que notre place d'enfant de Dieu, c'est de nous placer sous sa protection.

יֹשֵׁב בְּסֶטֶר עֲלִיוֹן בְּצֵל שְׁדֵי יִתְלֹנָן	yoshev, beseter el'iyon; betsel shaddai, yitlonan	¹ Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout Puissant.
---	--	--

yoshev vient de

3427 yashab יָשַׁב une racine primaire : *habiter, demeurer, être établi, se fixer, rester, s'asseoir, être assis* (1088 occurrences)

Forme utilisée (Qal).

1. s'asseoir.
2. être posé.
3. rester.
4. demeurer, avoir son habitation, habiter, rester.

Le texte commence par le **participe** masc. sing. : «étant assis», ou «celui qui est assis», «celui qui demeure». Comme il s'agit d'un «participe» un mode impersonnel du verbe ; il tient de la nature du verbe et de celle de l'adjectif qualificatif «étant en train de...» : c'est là maintenant tout de suite qu'est le jour du salut **2 Corinthiens 6:2** «*Car il dit: au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.*»

Demeurer sous l'abri c'est **s'y installer (s'asseoir), être posé (calmement), y rester (persévérer), y demeurer c'est en faire son habitation où on dort et où on a sa famille et où on mange.**

Demeurer sous l'abri du Très Haut, c'est aussi **s'établir fermement sur le Rocher de notre salut.** «Être établi», ça nous rappelle que c'est Dieu qui nous place là, de manière fixe. S'asseoir, ça nous rappelle que dans les temps anciens, les hautes autorités de la ville s'asseyaient aux portes de la ville afin de **démontrer leur pouvoir et leur autorité** sur ceux qui voulaient rentrer dans la ville.

5643 sether סֵתֶר
(masc) ou sithrah סִתְרָה (fem.) secret, secrètement, lieu secret, en secret, lieu retiré, voiler, chemin couvert, envelopper, au milieu, retraite, abri, asile, refuge, en cachette, mystérieuse, mystère ; (36 occurrences).
1. couverture, abri, lieu caché, discrétion. (réserve (de la langue qui est calomnieuse).
2. refuge, protection.

Ce mot vient de la racine primaire 5641 sathar סָתַר : cacher, être caché, se cacher, perdre de vue, en secret, mettre, dérober (aux regards), à couvert, protéger, ignorer, abri, détourner (le regard), disparaître, être épargné, dissimuler.

Être sous l'abri se dit **be+seter** «dans le secret», «dans le mystère», «dans un lieu caché». Il s'agit d'être couvert sous une protection. Le «seter» fait référence au tabernacle avec le propitiatoire sur lequel on retrouve les ailes des Séraphins qui couvrent l'arche de l'alliance.

Matthieu 6:6 «Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.»

Esaïe 26:20 «Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi; Cache-toi pour quelques instants, Jusqu'à ce que la colère soit passée.»

Ce lieu secret, c'est ce même lieu de notre chambre (c'est-à-dire *notre cœur*, ce que l'hébreu appelle le «parloir», là où Dieu vient se rencontrer avec nous), là où nous nous réfugions dans la prière dans la présence de notre Dieu.

D'autre part il s'agit de mettre au secret par rapport à des ennemis et la façon de mettre «au secret» peut s'avérer difficile pour que le diable ne puisse pas nous atteindre par notre chair.

Psaumes 81 : 8 (81. 8) Tu as crié dans la détresse, et je t'ai délivré; Je t'ai répondu dans la retraite (Sether) du tonnerre; Je t'ai éprouvé près des eaux de Meriba. Pause.»

Il ne peut y avoir un abri que s'il y a d'abord le malheur

Psaumes 27 : 5 «Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, Il me cachera sous l'abri (Sether) de sa tente; Il m'élèvera sur un rocher.»

C'est sur le rocher de Golgotha qu'on est à l'abri en étant crucifié avec Christ

Galates 5:24 «Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.»

Psaumes 32 : 7 «Tu es un asile (Sether) pour moi, tu me garantis de la détresse, Tu m'entoures de chants de délivrance. -Pause.»

Psaumes 61 : 5 (61. 5) «Je voudrais séjourner éternellement dans ta tente, me réfugier à l'abri (Sether) de tes ailes. -Pause.»

Pour Dieu, le secret lui est réservé à Lui Seul :

Psaumes 101 : 5 Celui qui calomnie en secret (Sether) son prochain, je l'anéantirai; Celui qui a des regards hautains et un cœur enflé, je ne le supporterai pas.»

5945 'elyown עֲלִיּוֹן
Très-Haut, élevé, supérieur,
supériorité, haut placé, haut ; (53
occurrences).

En tant qu'adjectif : haut, supérieur
(comme le roi David exalté au dessus
des rois).

En tant que nom masculin : Très-
Haut, le Plus Haut (nom de Dieu, des
gouvernants, qu'ils soient monarques
ou princes des anges.)

Ce mot vient du verbe 5927 alah

עָלָה
une racine primaire *s'élever, monter,
remonter, offrir, quitter, couvrir,
revenir, le lever, aurore, matcher,
s'élancer, emmener* (889 occurrences),
*grimper, rencontrer, visiter, suivre,
quitter, se retirer, pousser, croître (de
végétation), exceller, être supérieur à*

6738 tsel צֶלַע
ombre, ombrage ; (49 occurrences).
- ombre (sur des degrés, sur un
cadran solaire).
- ombre, ombrage comme protection
- ombre (symbolique du temporaire
de la vie) vient de 6751 ; n m

7706 Shadday שַׁדַּי
n m tout-puissant, Tout-Puissant
vient de la racine primaire 7703
shadad שָׁדַד - persécuter, dévaster,
ruiner, détruire, ravager, être
détruit, (tomber) sans vie, périr,
anéantir, abattu ; (58 occurrences),
traiter violemment, dépouiller,
pillier.

7699 shad שָׁד ou shod ou שֹׁד
mamelles, sein, lait

Le «Très Haut» sous lequel on est appelé à venir
s'abriter c'est Celui qui nous donne RDV chaque matin
«le lever» et chaque soir «aurore». C'est Celui qui est
le Seul à avoir le droit de «s'élever», de «monter», de
«s'élancer».

Le Très Haut qui «s'élève», c'est aussi celui fait «l'alyah»,
qui monte à Jérusalem. Si on prend la racine du mot,
on s'aperçoit qu'*Il vient à la rencontre* de celui qui le
cherche, qu'*il pousse* et qu'*il croît*, c'est-à-dire qu'*Il
excelle* dans nos vies, à condition qu'on le laisse agir en
nous. Si on le laisse agir, Il va «s'élancer» vers les Cieux,
Il va nous faire «grimper» vers Dieu.

*Genèse 17 : 22 «Lorsqu'il eut achevé de lui parler, Dieu
s'éleva (Alah) au-dessus d'Abraham.»*

*Genèse 22 : 13 «Abraham leva les yeux, et vit derrière
lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes;
et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit (Alah) en
holocauste à la place de son fils.*

«à l'ombre d'El Shaddaï» signifie

- je me mets à l'ombre du temps de Dieu, selon son
temps à Lui, dans le rythme de Dieu, selon les RDV
qu'Il a fixés (le nombre d'occurrences de 49 indiquent
- je me mets à l'ombre, sous la protection de Dieu
- je me mets à l'ombre, je déclare que je suis comme
une ombre, c'est-à-dire comme un vent, une nuée qui
passe, comme l'herbe qui pousse puis qui meurt

Nous nous mettons à l'ombre de Celui qui gouverne
toutes les armées célestes, et terrestres, c'est Lui qui
donne la Vie mais c'est aussi Lui qui détruit ou qui
ruine. Mais pour donner la Vie il paie le prix comme
une mère qui enfante car «shaddaï» signifie aussi
«périr», «être détruit» et ce mot est lié au mot «shad»,
c'est-à-dire «mamelles».

*Psaumes 22 : 9 (22. 10) «Oui, tu m'as fait sortir du
sein maternel, Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles
(Shad) de ma mère»*

Dans Shaddaï, on a aussi un point dagesh d'intensivité
dans la lettre dalet, ce qui pourrait nous faire penser
que c'est la Porte qui est plus importante que les autres
lettres (Je suis la Porte...). Jean 10:9 «Je suis la porte. Si
quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il
sortira, et il trouvera des pâturages.

יְתִלּוֹן yitlonan vient de 3885

louwn לון ou liyn לין une racine primaire : *passer la nuit, rester, murmurer, pendant la nuit, retenir, garder, demeurer, contempler, responsable, reposer, arriver, durée, séjourner, faire son séjour, habiter* ; (87 occurrences), *loger, s'arrêter.* (Qal) : *passer la nuit, demeurer, rester*

Ce verbe «il se reposait» «il se reposera», est donné à la 3^{ème} personne du masculin singulier au yiqtol (imparfait) au mode hitpolel, hitpaël c'est-à-dire la forme intensive du réfléchi, il exprime une action réciproque.

«*betsel shaddai, yitlonan*» «dans le secret du Tout Puissant il se repose» : un verbe bien curieux car il signifie «reposer» dans le sens de *demeurer assidûment auprès de quelqu'un pour l'obséder avec des plaintes.*

Genèse 24 : 23 «Et il dit : De qui es-tu fille ? dis-le moi, je te prie. Y a-t-il dans la maison de ton père de la place pour passer la nuit (Louwn) ?»

Mais il signifie aussi «murmurer»

Exode 15 : 24 Le peuple murmura (Louwn) contre Moïse, en disant : Que boirons-nous ?

Celui qui repose à l'ombre du Tout-Puissant, repose auprès de Lui pour lui abandonner toutes ses plaintes et ses doléances, ses murmures. Ce repos n'est pas destiné à se taire, il sert à «se lâcher» devant Dieu.

La forme de conjugaison réfléchie indique que quand on est sous l'abri de Dieu on vit une réelle relation. La forme «réfléchie» hitpaël concerne le repos «se reposer soi-même». Mais on peut y voir aussi indirectement une sorte d'aller-retour, un échange avec Dieu.



C'est le deuxième verset, la lettre Beth, celle qui représente la bergerie, la Maison de Dieu, là où on trouve le refuge. Avec le verset 2, on rentre dans la prière, dans une déclaration de Foi : «Je dis», «Je déclare», «Je décide ce qui va arriver».

ב אֶמַר לַיהוָה מַחְסִי וּמִצְוֹדָתִי אֱלֹהֵי אֲבֹתָנוּ:	omar la-Adonai, mahsiy, oumetsoudatiy; elohai evtah-bo	² Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, Mon Dieu en qui je me confie !
--	--	---

559 amar אֶמַר une racine primaire :
- parler, répondre, commander, appeler,
promettre, dire, parler, prononcer, penser,
avoir l'intention de.
- être entendu, être appelé.
- se glorifier, agir fièrement.
- avouer

La Bible a 2 mots pour la parole : «dabar», la parole vivante de Dieu, le Fils de Dieu incarné corporellement et puis on a «amar», la parole créatrice, un verbe «dire» (amar) qui possède en lui-même une puissance du fait de la déclaration. Dieu nous a créés à son image, c'est-à-dire des êtres dotés de la parole. Etant «la parole vivante», lorsqu'il dit, la chose existe. Ce verbe est donc une déclaration qui a des conséquences. Si «Je dis» quelque chose, alors cette chose existe réellement. Sa puissance n'est limitée que par notre éventuel manque de foi.

מַחְסִי וּמִצְוֹדָתִי mahsiy oumetsoudatiy
4268 mahaseh מַחְסֶה ou mahseh מַחְסֶה
vient de 2620 (hasah חָסָה refuge, se réfugier,
abri, se confier, chercher refuge, s'enfuir pour
sa protection, mettre sa confiance en (Dieu),
espérer en); n m, retraite contre la pluie ou
l'orage, contre le danger, contre le mensonge
et la fausseté.

-> «mahsiy» mon refuge contre le mensonge et la fausseté,

-> «oumetsoudatiy» et ma forteresse pour combattre l'adversaire :

4686 matsouwd מִצְוֹד ou fem.
metsouwdah מִצְוֹדָה ou metsoudah
מִצְדָּה
nom fém. : forteresse, lieu fort, filet, piège,
sommets des monts ; (22 occurrences).
1. filet, proie, piège pour une proie, capture,
rets.
2. forteresse, lieu fortifié, citadelle, un asile.
On connaît la citadelle de Massada
(Matsada)

Ces deux adjectifs sont deux attributs, l'un éminemment passif (refuge), l'autre complètement actif et même agressif contre les ennemis (lieu fort, filet, piège, sommet des monts, capture)

Ce Psaume n'est pas seulement un psaume où on se réfugie passivement ; c'est aussi un moyen de prendre les choses en mains et d'attaquer les puissances spirituelles.

Job 19 : 6 «Sachez alors que c'est Dieu qui me poursuit, et qui m'enveloppe de son filet (Matsouwd).»

Ezéchiel 13 : 21 «J'arracherai aussi vos voiles, et je délivrerai de vos mains mon peuple; Ils ne serviront plus de piège (Matsouwd) entre vos mains. Et vous saurez que je suis l'Éternel.»

«matsoud» vient de la racine 6679 tsouwd צוּד
une racine primaire : chasser, faire
provision, poursuivre, entraîner, tendre
un piège, épier, surprendre

אֱלֹהַי, אֶבְטַח-בוֹ *elohai evtah-bo* «Mon Dieu en qui je me confie» 982 **בֶּטַח** *batach* **בִּטּוֹן** une racine primaire : confiance, se confier, inquiétude, sécurité, se reposer, s'appuyer, placer, calme, sûreté, assurance, se fier, indolente ; (120 occurrences), se confier à, avoir confiance, mettre sa confiance en quelqu'un.

- confier, avoir confiance, être confiant.
- se sentir en sécurité, être rassuré, tranquille, sans crainte.

«Mon Dieu je mets ma sécurité en Toi» : cela signifie que la sécurité dépend d'un préalable : Lui faire confiance. Si vous n'avez pas la Foi ou si vous ne croyez pas ce que dit la Parole de Dieu, alors n'espérez pas bénéficier de l'assurance, de la tranquillité, du repos, de la sécurité.

Job 39 : 11 (39. 14) «Te reposes (Batach)-tu sur lui, parce que sa force est grande ? Lui abandonnes-tu le soin de tes travaux ?»

Ecclésiaste 9 : 4 «Pour tous ceux qui vivent il y a de l'espérance (Bittachown); et même un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort.» (les chiens sont une préfiguration des païens)



La citadelle de Massada



Le verset guimel (3) nous parle du chameau (gamal) dans le désert, celui qui résiste longtemps dans la sécheresse et la chaleur. Le guimel nous montre aussi Gephen, le cep de vigne qui produit du raisin, le «sang de la vigne».

כִּי הוּא יַצִּילְךָ מִפֶּחַ יְקוֹשׁ מִדְּבַר הַנּוֹת:	kiy hou yatstsiylkha, mipah yaqoush; middever havoth	³ Car c'est Lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages.
---	---	---

Kiy hou «Parce que Lui» met l'accent sur la Personne de notre Rédempteur.

Celui «qui te délivre»

יַצִּילְךָ yatstsiylkha

5337 natsal נָצַל une racine primaire conjugée au yiqtol (futur):

Délivrer, sauver, protéger, se réfugier, prendre, ôter, dépouiller, enlever, arracher, séparer; (213 occurrences), saisir, piller.

Le futur (yiqtol) laisse supposer qu'il y a des conditions à remplir; la forme conjuguée est au Hiphil :

1. emporter, saisir, piller, dérober, ôter, enlever :

c'est Lui qui te saisit, qui te «pille», te «dérobe» aux yeux de ton ancien propriétaire... natsal montre qu'une certaine violence est indispensable pour nous arracher aux griffes de Satan.

2. délivrer, recouvrer, récupérer, protéger, sauver :

c'est Lui qui te récupère, qui te fait recouvrer la liberté

3. délivrer (des ennemis ou des malheurs ou de la mort) :

c'est Lui qui te délivre de toute la puissance des ténèbres.

4. délivrer du péché et de la culpabilité :

c'est Lui qui te délivre de toi-même, de ta chair, de ton péché et ce qui vient avec : la culpabilité

Genèse 31 : 9 «Dieu a pris (Natsal) à votre père son troupeau, et me l'a donné.»

Genèse 31 : 16 « Toute la richesse que Dieu a ôtée (Natsal) à notre père appartient à nous et à nos enfants. Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit.»

Genèse 32 : 11 «Délivre (Natsal)-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d'Esau ! car je crains qu'il ne vienne, et qu'il ne me frappe, avec la mère et les enfants.»

Genèse 32 : 30 «Jacob appela ce lieu du nom de Peniel : car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée (Natsal).»

mipah yaqoush Le filet de l'oiseleur מִפַּח יְקוּשׁ



6341 pah פַּח

n m filet, piège, lames, charbons

1. Piège à oiseau, trappe, piège
(a). trappe à oiseau (littéral),
(b) de calamités, intrigues, sources ou agents de calamité (fig.).

2. plaque, lame (de métal).

vient de 6351 pahah פָּחַח
racine primaire ; enchaîner
Esaïe 42.22

Le filet de l'oiseleur est un piège destiné à attraper des oiseaux, c'est-à-dire des êtres volants. C'est l'image de ces oiseaux qui mangeaient le pain dans le panier sur la tête du panetier. Ce pain était destiné au Pharaon. Malheureusement, le panetier s'est laissé approché par l'esprit de la puissance de l'air qui agit sur les fils de la rébellion (Ephésiens 2:2).

Le filet de l'oiseleur a comme prétention d'essayer de capter notre intelligence et peut-être même s'il était possible aussi notre esprit qui a été renouvelé et qui est sensé être soumis à l'Esprit Saint (le Souffle, le vent de Dieu). Si l'Esprit Saint n'a pas tout pouvoir sur notre vie, c'est parce que nous avons ouvert des portes. Le filet de l'oiseleur, c'est nous qui sommes responsables de le laisser ou de ne pas le laisser s'approcher de nous.

Cet oiseleur 3353 yaqouwsh
יְקוּשׁ vient de 3369 n m
oiseleur, piège, trappeur,
poseur d'appâts.

3369 yaqosh יָקַשׁ
une racine primaire ; piège,
tendre un piège, enlacer,
oiseleur, leurrer, attirer,
piéger, tendre un piège,
préparer une trappe.

L'oiseleur, c'est celui qui «enlace», qui «leurre», qui «attire». Il pose des pièges. C'est le même esprit que celui d'Esav, le chasseur qui se tient à l'affût.

Jérémie 5 : 26 «Car il se trouve parmi mon peuple des méchants; Ils épient comme l'oiseleur qui dresse des pièges (Yaqouwsh), Ils tendent des filets, et prennent des hommes.»

Proverbes 6:5 «Dégage-toi comme la gazelle de la main du chasseur, comme l'oiseau **de la main de l'oiseleur.**» מִיַּד יְקוּשׁ

Psaumes 124:7 «Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet **des oiseleurs** יִקְשִׁים מִפַּח; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés.»

Les ravages d'une parole de malédiction

middever havoth מִדְּבַר הָוֹת De la peste et de ses ravages

Middever la «peste» est un mot composé de Mi+Davar «qui vient de la Parole» et ici 1698 **deber דִּבֶּר** vient de 1696 (sens de détruire) n m : peste, mortalité ; (49 occurrences).

1. pestilence, peste, fléau.
2. épizootie, maladie du bétail, fièvre aphteuse.

1696 **dabar דִּבַּר** une racine primaire : parler,

dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer, ... ; (1143 occurrences), converser, commander, avertir, menacer, chanter.

Cette parole **dabar** a donné le mot pâturage (nourriture) : 1699 **dober דִּבֶּר** ou 1699 : **dibber דִּבֶּר** vient de 1696 (dans son sens d'origine) n m

pâturage (2 occurrences).

1. pâturage, parc.
2. mot, parole.

La «peste» se dit «deber», c'est un mot qui est tiré de «dabar» (Parole). Cette racine montre que la parole a un pouvoir de vie et de mort, elle apporte :

-> une odeur de vie pour ceux qui sont sauvés (*Romains 10:9 «Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yeshoua, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.»*) et

-> une odeur de mort pour ceux qui sont perdus (*Habakuk 2:5 «Pareil à celui qui est ivre et arrogant, L'orgueilleux ne demeure pas tranquille; Il élargit sa bouche comme le séjour des morts, Il est insatiable comme la mort; Il attire à lui toutes les nations, Il assemble auprès de lui tous les peuples»*). C'est un peu normal puisque la Parole c'est Dieu Lui-même. On peut tuer de la bouche. Cette «parole» est une «fausse prophétie»

Ces ravages qui proviennent d'une parole maudite, se disent 1942 **havvah הָוָה** n f : calamité, mal, perte, malice, méchanceté, ravages, méchants, avidité, pernicieuse ; (16 occurrences).

1. désirer dans le mauvais sens
2. abîme (fig. de destruction), ruine engloutie, destruction, calamité.

Ce mot vient de 1933 **hava הָוָה** ou **havah הָוָה** une racine primaire : sois, deviens, tombe, reviens, reste ; (6 occurrences)

Job 6 : 2 «Oh ! s'il était possible de peser ma douleur, et si toutes mes calamités (Havvah) étaient sur la balance»

Job 6 : 30 «Y a-t-il de l'iniquité sur ma langue, et ma bouche ne discerne-t-elle pas le mal (Havvah) ?»

Job 30 : 13 «Ils détruisent mon propre sentier et travaillent à ma perte (Havvah), eux à qui personne ne viendrait en aide»

Psaumes 5 : 9 (5. 10) «Car il n'y a point de sincérité dans leur bouche; leur cœur est rempli de malice (Havvah), leur gosier est un sépulcre ouvert, et ils ont sur la langue des paroles flatteuses.»

Job 37 : 6 «Il dit à la neige : tombe (Hava') sur la terre ! Il le dit à la pluie, même aux plus fortes pluies.»



Le 4^{ème} verset avec la 4^{ème} lettre **dalet** nous conduit vers la porte du refuge. Cette lettre **dalet** signifie «la porte» (delet) du salut, la porte pour rentrer sous la couverture divine, située au sein d'un peuple (Le salut vient des juifs). Ce peuple ne sauve pas mais c'est quand même au milieu de ce peuple, sous le plumage des ailes des séraphins, sous les ailes de Dieu que se trouve l'arche de l'alliance. C'est la protection et le bouclier contre toutes les ruses du diable.

בְּאַבְרָתּוֹן יִסֵּךְ לָךְ וְתַחַת־כְּנָפָיו תִּהְיֶה צִנָּה וְסִחָרָה אִמְתּוֹ:	beevrato, yasekh lakh-- vetaht-kenaphaiv teheseh; tsinnah vesoherah amitto	⁴ Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.
--	---	--

beevrato **dans son** plumage

84 ebrah אֶבְרָה fém. de ever
83 - *plumes, aile, plumage, penne*
(...d'un oiseau, autruche, aigle,
colombe, ou de Dieu (métaphore.)
Le mot nous amène à l'envol
dans les airs 82 abar אָבַר racine
primaire v - vol (Job 39.29): *voler
en battant des ailes, s'élever dans
les airs, étendre les penes.*

On peut noter une similitude entre Avram (avant qu'il ne devienne Avraham) et Evrah s'envoler. Les ailes et l'envol nous font penser à la liberté, au repos, au renouvellement et ces ailes maternelles sont là pour protéger et couvrir ses petits. Evrah, s'écrit Avrah = Av+Rah Père élevé
Psaumes 55 : 6 (55. 7) «Je dis : Oh ! si j'avais les ailes (Eber) de la colombe, je m'envolerais, et je trouverais le repos»
Esaïe 40 : 31 «Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol (Eber) comme les aigles; Ils courent, et ne se lassent point, Ils marchent, et ne se fatiguent point.»

Iltecouvrira יִסֵּךְ לָךְ yasekh lakh
5526 sakhakh סָכַךְ ou sakhakh
שָׂכַךְ une racine primaire Exode
33.22 **couvrir, se couvrir, cerner
de toutes parts, fermer, protéger,
tisser, armer, cacher, envelopper,
déployé, protecteur, défense** ; (23
occurrences).

1. (Qal) clore d'une haie, enclore, enfermer.
2. bloquer, ombrager, faire écran, arrêter l'approche, couvrir.
 - a. (Qal) protéger, voiler, couvrir, se couvrir, protecteur.
 - b. (Hifil) : voiler, couvrir, se couvrir les pieds : déféquer (euphémisme).

Cette «couverture» de «plumes» avec laquelle l'Éternel couvrira son peuple, est la même que la **Soucca** où le peuple se rassemble lors de la fête des tabernacles à Souccot. Même si c'est un lieu où on est cerné de toutes parts, cette soucca c'est la protection de Dieu. C'est le lieu où tout le peuple tisse des liens qui le maintient uni ehad comme l'est le lin, image du fin lin de notre salut. Ce lieu c'est aussi un endroit où on arme ses mains au combat contre l'ennemi.

Exode 33 : 22 «Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai (sakhakh) de ma main jusqu'à ce que j'aie passé.»
Exode 37 : 9 «Les chérubins étendaient les ailes par-dessus, couvrant (sakhakh) de leurs ailes le propitiatoire, et se regardant l'un l'autre; les chérubins avaient la face tournée vers le propitiatoire.»

vetaḥat-kenaphaïv teheseh

«Et tu trouveras un refuge sous ses ailes» 8478 **tahath** - תַּחַת

מִתַּחַת

vient du même mot que 8430 n m au-dessous, à la place, sous, pour, au pied, s'écrouler, se soumettre, sur, au lieu que, pourquoi, là, infidèle, la partie de dessous, au-dessous, au lieu de cela, comme, pour, pour l'amour de, à plat, où, au lieu que.

douceur, soumission, femme, un être chargé ou opprimé (fig).

au lieu de, à la place de (sens de transfert).

D'ailleurs le mot araméen 8479

tahath תַּחַת est une préposition «dessous» (Dan 4.14), «sous», «au-dessous.»

3671 **kanaph** כַּנָּף vient de 3670 ; n f

ailes, au bord, oiseau, coins, couverture, le pan, le pan du manteau, de la robe, extrémités, armes, habit, ... ; (108 occurrences), bordure, coin, vêtement, extrémité, frange, pan (d'un vêtement).

«Tu trouveras un refuge» c'est 2620 **hasah** הִסִּיחַ se réfugier, se confier, (37 occurrences), s'enfuir pour sa protection, mettre sa confiance en (Dieu), espérer en Lui.

Le refuge **«SOUS»** ses ailes c'est le même mot utilisé pour un lieu qui remplace : «ayin taḥat ayin» (œil pour œil) ou «shen taḥat shen» (dent pour dent). On sait que taḥat signifie «pour une valeur inférieure» dans le sens d'une localisation plus basse dans l'espace. Il s'agit donc ici d'une substitution où le refuge laisse cacher un sacrifice d'expiation en lieu et place de.

A chaque fois il faut comprendre que le remplacement a une valeur inférieure à l'objet à remplacer. C'est toujours valable avec une exception près : le sacrifice d'expiation est plus élevé que tous les êtres humains.

Genèse 1 : 7 «Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous (**tahath**) de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi.»

Genèse 4 : 25 «Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils, et l'appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m'a donné un autre fils à la place (**tahath**) d'Abel, que Caïn a tué.»

Genèse 6 : 17 «Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous (**tahath**) le ciel; tout ce qui est sur la terre périra.»

Le sens est de mettre de côté son peuple, de le cacher pour le mettre à l'abri. Le talit est un pan de vêtement qui représente la couverture. *Et tu trouveras un refuge sous ses ailes* signifie «s'enfuir pour sa protection.

Le même verbe a donné 2618 **hesed** חֶסֶד = «fidélité», «miséricorde».

Psaumes 2 : 12 «Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient (**hasah**) en lui !»

... tous ceux qui se réfugient sous sa miséricorde»

Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse «tsinnah vesoherah amitto» צִנָּה וְסִהְרָה אִמִּיתוּ

Ce bouclier ce n'est pas le maguen :

6793 tsinnah צִנָּה n f

bouclier, grand bouclier, fraîcheur, crochets ; (22 occurrences), quelque chose de perçant. Ce mot vient de

6791 tsen צֵן vient d'une racine du sens d'être piquant (épines) et la

cuirasse 5507 soherah סִהְרָה vient de 5503 n f participe actif cuirasse

Ps 91.4 bouclier.

Sa fidélité (571 emeth אֱמֶת, vérité, intégrité, assurance, bonne foi, sécurité) c'est :

- un bouclier (tsinnah) perçant comme la couronne d'épines

- un bouclier défensif (soherah), une cuirasse

Le magen David auquel on est accoutumé n'est qu'un bouclier de protection qui rappelle le Gan Eden. Ici par contre la fidélité de Dieu a une forme agressive à l'attention de ses ennemis. La fidélité de Dieu est «piquante» (couronnes épines). Soherah vient de 5503 sahar סָחַר marchander, trafiquer, parcourir, être agité, faire commerce, aller, voyager, aller de ci de là (pour affaires).

Cette cuirasse montre le prix à payer pour la fidélité : un sacrifice



Le verset *Hé*, le 5^{ème} apporte la Vie même s'il n'y a pas une seule fois cette lettre ici. La conjugaison au futur ressemble beaucoup à un ordre ou une défense «Je t'interdis de craindre». Cette lettre manquante est comme un avertissement qui promet de réapparaître et de procurer la Vie à ceux qui ne craindront pas les terreurs de la nuit ni la flèche qui vole le jour. Elle est bien curieuse cette flèche qui vole de jour et qui représente un messenger de Dieu transportant les prières et la Parole vers Dieu.

לֹא-תִירָא מִפַּחַד לַיְלָה מִחֶץ יְעוּף יוֹמָם:	lo-tiyra, mipahad layelah mehets, yaouph yomam	⁵ Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour,
---	---	--

Lo tiyra : «tu ne craindras» vient de «yare» 3372 יָרָא *craindre, avoir peur, frayeur, s'effrayer, affreux, terrible, redoutable, digne, respecter, révéler*
craindre quoi ?

1. **mipahad** : les terreurs (mi+pahad) : ce qui provoque l'effroi

2. **mehets** : מִחֶץ - hets 2671 חֶץ n.m. archers, flèche, traits, bois, plaie ; (53 occurrences), dard, éclair vient de 2686 hatsats חֲצִצִּים archers, achevé, divisions

1. diviser, couper, partager.
2. envoyer des flèches

La flèche qui «vole» vient de la racine 5774 ouwph עוּף - **voler, s'envoler, prendre son vol, déployer les ailes, agiter, être fatigué, épuisé, poursuivre, lumière** ; (32 occurrences), planer, partir au loin.

5775 owph עוֹף vient de 5774 n m oiseau, qui vole ; (71 occurrences) : il s'agit ici de créatures volantes, d'esprits au service de ceux qui héritent le salut et qui transportent à Dieu leurs requêtes

Généralement c'est l'être humain qui a peur, à cause de ses péchés ou à cause de sa faiblesse. Parfois même c'est de Dieu qu'il a peur

Genèse 3 : 10 «Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur (Yare), parce que je suis nu, et je me suis caché.»

Il est même arrivé que David ait eu peur de Dieu : *2 Samuel 6 : 9 «David eut peur (Yare) de l'Éternel en ce jour-là, et il dit : Comment l'arche de l'Éternel entrerait-elle chez moi ?»*

Psaumes 66 : 3 «Dites à Dieu : Que tes œuvres sont redoutables (Yare) ! A cause de la grandeur de ta force, tes ennemis te flattent.»

On n'a jamais vu un archer décocher une flèche la nuit. Un archer c'est la représentation typologique de l'intercesseur qui décoche des flèches de prière : c'est forcément quelqu'un du peuple de Dieu. La flèche qui vole, qui poursuit la lumière, le jour : elle ne représente donc pas ce qui vient des ténèbres, elle déploie ses ailes, elle prend son envol. Selon *Genèse 1 : 28*, Dieu a assujetti les anges (les créatures ailées) au service des enfants de Dieu.

Les anges sont des êtres ailés au service de Dieu qui transportent la Parole vers Dieu. La Bible interdit même d'en faire une représentation :

Deutéronome 4:15-17 «15 Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où l'Éternel vous parla du milieu du feu, à Horeb, veillez attentivement sur vos âmes, 16 de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, une représentation de quelque idole, la figure d'un homme ou d'une femme, 17 la figure d'un animal qui soit sur la terre, la figure d'un oiseau qui vole dans les cieux»

La 6^{ème} lettre, c'est le VAV, c'est le chiffre de l'homme, le chiffre qui représente notre côté charnel, celui qui devra être crucifié à la croix. C'est pourquoi c'est aussi le chiffre du Fils de l'Homme (le «clou», le «crochet», «l'agraphe», le «croc»). Offrande pour l'expiation de nos iniquités, il s'est revêtu de chair et d'os pour porter notre condamnation, Il a payé pour nous en prenant sur Lui nos péchés. Lui la Parole incarnée il a été considéré comme «peste» ; ou plutôt - la parole «dabar» peut agir en malédiction dans les ténèbres.

מִדְּבַר בְּאֶפֶל יְהִלֹךְ	<i>middever, baophel yahalokh</i>	⁶ Ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi.
מִקֶּטֶב יִשׁוּד צְהַרְאִים	<i>miqetev, yashoud tsohoraïm</i>	

Au plus on rentre en profondeur dans ce Psaume, au plus on découvre des mystères qui nous montrent que les choses ne sont pas comme elles ressemblent en apparence.

Pour rappel de ce qu'on a vu plus haut, -«*Middever*», c'est «ce qui provient de la parole», la **peste «debber» même racine que dabar, (parole)**

Et cette peste «parole», marche dans l'obscurité «*ba+ophel*», et les ténèbres sont en réalité un nom **singulier absolu**

651 *aphel* אֶפֶל vient d'une racine du sens de **manque de soleil** ; adj: obscur (Amos 5.20), sombre, ténébreux, noir, voilé, opaque. Ce mot a donné 652 *ophel* אֶפֶל n m. *obscurité, ténèbres, ombre* ; (9 occurrences), *épaisses ténèbres*.

Il est question aussi de «**non réceptivité spirituelle**», de «**calamité**», de quelqu'un qui est «**voilé**» : 2 Cor 4.4,25.7.

La contagion

6986 *qeteb* קֶטֶב vient d'une racine du sens de *découper* n m : *maladie, contagion, destruction, ruine, peste*.

«Tu ne craindras ... ni la peste qui marche...»

On retrouve ici cette peste qui porte le nom de DABAR, la Parole. On retrouve ici plusieurs mots «divins» mais qui n'ont aucune puissance de salut. Le DABAR c'est une parole, c'est logiquement LA Parole de Dieu, sauf que sans l'Esprit de Dieu elle devient peste.

Quand cette «parole» *dabar* marche dans d'épaisses ténèbres OPHEL, elle devient une «calamité» : c'est la non réceptivité spirituelle parce qu'elle manque de soleil! On devrait plutôt dire que cette «parole» marche dans «LA» ténèbre : c'est une parole démoniaque !

Cette «contagion» est une infection du corps de Christ, une «destruction», une «ruine».

Et pour conclure, à une lettre près,

qatav c'est contagion et destruction et

qatal c'est tuer

On se trouve ici dans une situation d'assassinat spirituel

Et l'un des plus grands mystères de ce sixième verset c'est précisément une «parole humaine» qui est mise en opposition avec la Parole de Dieu. Une parole qui «ressemble» à s'y méprendre à la Parole de Dieu et qui n'est en fait qu'une «fausse prophétie», c'est une parole qu'un homme va dire comme venant de Dieu alors qu'elle est considérée comme de la «peste». La pire des choses qui puisse arriver c'est quand quelqu'un donne une pensée humaine et charnelle comme venant de Dieu puis qui provoque une véritable «contagion» de «peste» au sein du peuple de Dieu, c'est-à-dire un déferlement, les unes après les autres de fausses prophéties, de pensées humanistes charnelles. Cette peste, cette parole charnelle «marche» dans l'obscurité où l'Esprit de Dieu ne se trouve plus depuis bien longtemps. On peut considérer cette peste spirituelle comme un véritable cataclysme pire que tout ce qu'on peut imaginer.



Le verset zayin, chiffre 7, c'est le verset de l'arme, de la hache du combat. Cette lettre ressemble d'ailleurs au 7, le chiffre de la perfection divine, c'est aussi le verset du combat contre les puissances opposées à l'Éternel et à Yeshoua son Fils. On y parle d'une véritable hécatombe humaine et surtout spirituelle, mille démons d'un côté, dix mille esprits des ténèbres de l'autre côté. Malheureusement, avec les esprits et les démons, tombent aussi des faibles dans la Foi qui se laissent tromper, mais à côté de ceux là, si on est proche du Tout Puissant, on ne sera pas atteint.

יִפֹּל מִצְדָּךְ אֶלֶף וְרִבְבָה מִיְמִינֶךָ אֶלֶיךָ לֹא יִגָּשׁ׃	ypol mitstsiddkha elef ourvavah miymiynekha elekha lo yiggash	⁷ Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, Tu ne seras pas atteint;
---	---	---

Ces milliers 504 eleph אֶלֶף est un nom masculin qui parle de gros bétail, de bœufs, famille ; (8 occurrences).

1. bétail, bœufs (de la ferme, comme possession).
2. nom de nombre : mille.
3. groupe d'hommes, famille.
4. nom propre : ville de la tribu de Benjamin.

Lorsqu'on parle des «milliers» dans la Bible on se retrouve avec la 1^{ère} lettre de l'alphabet hébreu Aleph dont le sens est «puissant», «taureau», «bœuf», «conseiller», «époux». Le bœuf, c'est la force de travail d'un agriculteur, c'est l'animal qui transporte, qui tracte des convois, des charrettes. Un fermier qui possède des bœufs démontre sa richesse.

Juges 6 : 15 «Gédéon lui dit : Ah ! mon seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël ? Voici, ma **famille** (Eleph) est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père.»

Psaumes 8 : 7 (8. 8) «Les brebis comme les boeufs (**'Eleph**), Et les animaux des champs»

Proverbes 14 : 4 «S'il n'y a pas de **boeufs** ('Eleph), la crèche est vide; C'est à la vigueur des boeufs qu'on doit l'abondance des revenus.»

Eleph vient de 502 alph אֶלֶף une racine primaire v : diriger, enseigner, instruire, habituer ; (4 occurrences), apprendre, s'accoutumer

Le vrai enseignant, le vrai «puissant», bœuf c'est celui qui produit des fruits :

503 alaph אֶלֶף

dénominateur de 505

«se multiplier par milliers»

La vigueur des bœufs n'est pas que physique : il s'agit de ceux qui «tractent» le peuple, ceux qui tirent derrière eux le peuple en les enseignant :

Job 15 : 5 «Ton iniquité dirige ('Alph) ta bouche, Et tu prends le langage des hommes rusés.»

Job 33 : 33 «Si tu n'as rien à dire, écoute-moi ! Tais-toi, et je t'enseignerai ('Alph) la sagesse.»

Job 35 : 11 «Qui nous instruit ('Alph) plus que les bêtes de la terre, et nous donne l'intelligence plus qu'aux oiseaux du ciel ?»

Proverbes 22 : 25 «De peur que tu ne t'habitues ('Alph) à ses sentiers, et qu'ils ne deviennent un piège pour ton âme.»

Ypol

Que mille «**tombent**» 5307 naphal נָפַל une racine primaire : tomber, abattre, assaillir, descendre, s'établir, se jeter, se précipiter, se prosterner, surprendre, périr, garder (le lit), faire dessécher, devenir, étendre, ... ;

Forme utilisée : Qal :

1. chuter
2. tomber de mort violente dans le malheur, être ruiné :
3. tomber prosterné, se prosterner devant
4. tomber sur, attaquer, désert, partir au loin, tomber dans les mains de... des ennemis
5. être pris de court, chuter, échouer.
6. établir, être offert, être inférieur à :
7. être couché, être prostré
8. tomber, défaillir du corps, maigrir
9. tomber, mourir, périr.
10. tomber (avec intention), se jeter, descendre rapidement, se précipiter, fondre sur quelqu'un, camper, habiter.

5309 nephel נִפֵּל ou נָפַל vient de 5307 ; n m - *avorton, naissance prématurée, avortement, fausse couche.*

Mille tombent à ton «côté» 6654 tsad צַד vient d'une racine du sens de **marcher de biais, se faufiler** n. m. : **côté, près, flanc, bras** ; (33 occurrences).

1. **côté.**

2. **ennemi, piège, aiguillon.**

Dix mille tombent à ta droite

5066 nagash נִגַּשׁ une racine primaire **s'approcher, se retirer, servir, être près de, conduire vers, faire approcher, s'adresser à, présenter, s'avancer, amener, dans les chaînes, ...** ; (125 occurrences, **conduire vers, approcher de, s'avancer.**

Forme Qal : aller ou venir près de.

1. des humains (d'une relation sexuelle).
2. d'un objet inanimé (rapprocher l'un de l'autre.)

Le verbe naphal (tomber)

Que des milliers «tombent», cela signifie, «que des milliers» :

- chutent et perdent la foi ;
- perdent leur salut ;
- se prosternent devant des idoles ;
- se retrouvent dominés par Satan et n'arrivent pas à le dominer ;
- soient prostrés de peur devant l'ennemi ;
- ne soient plus rassasiés par la Parole de Dieu ;
- attaquent, désertent, fondent sur quelqu'un

Genèse 33 : 4 «Esau courut à sa rencontre; il l'embrassa, se jeta (Naphal) à son cou, et le baisa. Et ils pleurèrent.»

Genèse 44 : 14 «Juda et ses frères arrivèrent à la maison de Joseph, où il était encore, et ils se prosternèrent (Naphal) en terre devant lui.»

Cette racine naphal a donné un autre mot : «nephel» l'avortement

Job 3 : 16 «Ou je n'existerais pas, je serais comme un avorton (Nephel) caché, comme des enfants qui n'ont pas vu la lumière.»

S'ils tombent «à ton côté» c'est parce qu'ils ne marchent pas droit devant Dieu, ils marchent de biais, ils «se faufilent» et ils deviennent un ennemi de Dieu, un «piège», et un «aiguillon» pour le peuple qui n'est pas ferme dans la foi, pour le peuple qui est enclin à dévier de sa route.

«Tu ne seras pas atteint» devrait plutôt être traduit par «tu ne seras pas «approché», «tu ne seras pas amené dans des chaînes, dans des chaînes sexuelles. Autrement dit, quelqu'un qui est fidèle dans les mains de Dieu ne sera pas tenté par des personnes étrangères, Dieu ne permettra pas qu'il soit «approché», qu'il soit «conduit» au devant du péché. Celui-là sera mis à l'abri des perversions, mensonges ou méchanceté de l'homme pervers.



Le verset *het*, c'est le diminutif du péché *hattat*. Mais c'est aussi le chiffre 8 qui représente l'éternité, l'infini. En effet le mot *hattat* signifie autant «péché» que «expiation pour le péché». C'est une lettre contradictoire qui dans un mot, devrait pour bien faire se trouver de préférence à la fin du mot et non au début du mot. Ce verset va nous «montrer» le salaire des «méchants» et ce salaire est décrit au moyen de la racine «shalom». En effet ce mot signifie paix mais aussi rétribution, paiement, rachat, dans le bon sens comme dans le mauvais sens du mot.

רק בְּעֵינֶיךָ תִּבִּיט וְשִׁלּוּמַת רְשָׁעִים תִּרְאֶה:	Raq, beeinekha tabbiyt; veshilloumat reshaiym tireeh	⁸ De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants.
---	---	---

«Seulement dans tes yeux» «Raq, beeinekha» vient de la racine 7556 raqqaq רָקַק une racine primaire «cracher sur un homme». beeinekha : be+ayin+ekha dans ton regard
Porter les regards c'est 5027 nabat נָבַט regarder, considérer, porter son regard sur, faire attention à, veiller à, avoir égard

La rétribution shilloumat vient de 8011 shilloumah שְׁלִימוֹמָה n f récompense, ce qui est donné en retour, rétribution, vient de 7966 shillouwm שְׁלוּם ou שָׁלֵם vient de 7999 n m: représailles, rétribution, salaire, récompense

7563 rasha רָשָׁע le méchant, le coupable, celui qui a tort, celui qui mérite la mort, l'impie, l'inique, le pécheur.
Le verbe racine 7561 rasha רָשָׁע «condamner», «être vainqueur», «faire le mal», «commettre l'iniquité», «répandre le trouble», traître.

La limite permise par Dieu à ses enfants pour la vengeance est uniquement de «regarder» la rétribution des méchants, sans intervenir physiquement. Pas question donc de se venger soi-même. La racine «raqqaq» va même très loin. Quand on crache sur un homme c'est une forme de mépris. On doit donc considérer la vengeance personnelle comme autant méprisable que de cracher sur quelqu'un. Pire encore, nous devons «avoir égard», «faire attention à», c'est-à-dire avoir pitié.

Le mot connu shalom vient du verbe rendre, payer, restituer 7999 shalom שָׁלַם, donner en dédommagement, remplacer, représailles. C'est un terme générique qui est la base même du sacrifice de Yeshoua : il donne sa vie pour nous donner sa Paix, il paie un prix élevé pour que nous n'ayons pas à payer quoi que ce soit, il reçoit dans son corps la rétribution des méchants c'est-à-dire nous tous afin que nous n'ayons pas à payer le salaire de notre péché.

Et enfin en ce qui concerne les «méchants» reshaïm 7563 rasha ils sont coupables :

- de crime
- d'hostilité vis-à-vis de Dieu
- de méchanceté
- de péché envers Dieu ou l'homme

Ils ne sont tout simplement pas lavés dans le sang de l'agneau.

Comme nous sommes tous méchants par nature des enfants de colère, des rebelles, devant Dieu, un «méchant» c'est celui qui n'a pas été lavé de son péché.



Le 9^{ème} verset peut être lu en deux fois. D'abord le psalmiste s'adresse à Dieu en Lui rappelant pour la seconde fois dans ce Psaume qu'Il est son refuge. On trouvera le refuge à 3 reprises dans ce psaume :

V2 «Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie !»,

V4 «Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes; Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.»

V9 : «Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite.

Ensuite en toute logique c'est Dieu qui prend la parole et qui rappelle au psalmiste qu'il fait du Très Haut sa retraite. La lettre teth a comme signification l'argile. C'est en tant que vase créé par le potier que nous nous adressons au divin potier, notre refuge et notre retraite. Cette «retraite» est un «séjour» conjugal et on y voit prophétiquement l'épouse du Messie qui se réfugie auprès de Lui.

כִּי-אַתָּה יְהוָה מַחְסִי עֲלִיוֹן שְׁמַת מְעוֹנָךְ	kiy attah YHVH mahesiy; Elyon, samtta meonekha	⁹ Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite.
---	---	---

כִּי-אַתָּה יְהוָה «Car Toi Adonai» «toi», «tu» attah est un pronom personnel 2^{ème} pers. du sing. On y trouve le Aleph (le commencement) et le Tav (la fin) suivi du Hé (le Souffle de l'Esprit).

Le pronom «toi» s'écrit de la même façon que son homonyme 857 athah אַתָּה sortir, aller, venir, marcher, terme, rendre, envelopper, avenir. La seule différence c'est l'absence du point voyelle dans le TAV. Cela nous montre comment Yeshoua est sorti du Père pour aller, venir jusqu'à nous pour nous envelopper et nous donner un avenir.

מַחְסִי vient de 4268 mahaseh מַחֲסֶה ou mahseh מַחֲסֶה vient de 2620 n m refuge, abri, retraite ; (20 occurrences).
a. contre la pluie ou l'orage, contre le danger.
b. contre le mensonge et la fausseté.

Le verbe racine 2620 hasah חָסָה ajoute un élément important : se réfugier sous un abri physique c'est une chose, se réfugier sous l'abri du Très Haut, ça signifie qu'il faille se confier dans la prière, en remettant tous ses soucis à Dieu avec des prières et des supplications. Lorsqu'on dit à Dieu qu'on se réfugie sous ses ailes, cela suppose qu'on lui explique en détails ses difficultés. **Hasah** signifie «se confier»

Tu **fais** du Très Haut ta retraite 7760 souwm שׁוּמ ou siym שִׁים une racine primaire : mettre, établir, rendre, faire, placer, charger, servir, dresser, cacher, produire, voir, subsister, poser, traiter, imposer, fixer, frapper, prendre, faire éclater, donner, écouter, déclarer, imputer, présenter, exiger, attacher, ajouter, déposer, tourner, envoyer

Tu «établis» Dieu sur ta vie, tu «déclares», tu le «places», tu le «dresses» sur ta vie, tu l'«imposes»

Dans sa forme (Qal), on a :

1. poser, fixer, déposer sur, poser violemment les mains sur (imposition des mains).
2. fixer, adresser, diriger vers, étendre la compassion,
3. fixer, ordonner, établir, fonder, désigner, constituer.
4. poser, mettre dans un lieu, planter, fixer.
5. faire, transformer en, constituer, façonner un ouvrage.

retraite 4583 ma'own ou ma'iyn
 מַעוֹן ou מַעֵין vient du même mot
 que 5772 : n m - 1Ch 4.41- demeure,
 séjour, asile, retraite, repaire,
 les Maonites ; (19 occurrences),
 habitation, refuge.

- a. tanière, refuge (des chacals).
- b. repaire.

Ce droit conjugal de Exode 21.10
 «onatahh» וְעִנְתָּהּ vient de 6030
 anah עָנָה-לְעֲנוֹת, עוֹן une racine
 primaire :

*répondre, donner une réponse,
 prendre, reprendre la parole,
 exaucer, porter témoignage, déposer,
 chanter, accuser, dire, s'adresser,*

Maown est la «retraite» au sens conjugal 5772 ownah
 עֹנָה-עָנָה vient apparemment d'une racine du sens **de
 demeurer ensemble** ; n f comme d'un droit conjugal

Exode 21.10 donne ce droit comme une loi de la
 Torah : *cohabitation, droits conjugaux*. Par ce passage
 «S'il prend une autre femme, il ne retranchera rien pour
 la première à la nourriture, au vêtement, et au droit
 conjugal », la «retraite» est considérée ici comme un
 droit conjugal, inaliénable, une protection aussi certaine
 que le toit d'une maison protège ses habitants.

אִם-אֶחָד יִקַּח-לוֹ שְׂאֵרָה בְּסוּתָהּ וְעִנְתָּהּ
 לֹא יִגְרַע:

Ce droit au refuge, est comme le droit conjugal : il est
 aussi réel que celui de respecter les lois de la Torah. Un
 exemple nous est donné avec les deux fils du prêtre Éli,
 de Silo (1Samuel 1:3), prêtres eux-mêmes avaient une
 conduite profane (1Samuel 2:12-17), ils étaient sourds
 aux avertissements de leur père (1Sa 2:22-26), ce qui
 attira sur eux le jugement de Dieu (1Samuel 2:27,36).
 Ces 2 fils Hophni et Phinéas furent tués à la bataille
 d'Aphek, où ils avaient accompagné l'arche de l'alliance,
 dont les Philistins s'emparèrent.

Ils ont payé de leur vie, le mépris du droit «maown»

En conclusion, ce refuge peut être revendiqué
 spirituellement dans la prière à cause du sang de
 l'alliance en Yeshoua.



Le verset *Yod*, chiffre 10, de la main de Dieu est le verset de la victoire. C'est la Puissance multiplicatrice du Fils de Dieu Tout Puissant. Aucun désastre, aucune méchanceté, affliction ne s'approchera de toi. Le verbe «s'approcher de ta tente» est utilisé pour s'approcher de Dieu dans le lieu très saint dans la tente d'assignation et ne pas mourir. Ici Dieu ne permettra pas que le mal ne s'approche. Pour qu'un fléau ne nous atteigne, il faut vraiment s'approcher soi-même volontairement du mal.

לֹא־תֵאָנָה אֵלֶיךָ רָעָה וְנִגַּע לֹא־יִקְרַב בְּאֵהָלְךָ:	lo-teounneh eleikha raah; venega, lo-yiqrav beaholekha	¹⁰ Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente.
--	---	---

Comme toute promesse de l'Éternel est puissante, ce verset affirme que ce que la bouche de l'Éternel a dit, sa «Main» (yod) l'accomplit. Cette main, ce bras de Dieu représente la puissance, la force de la promesse, promesse liée à une alliance, liée à la crainte de Dieu, promesse liée au salut, à l'espérance et à la vie.

Psaumes 105:8 «Il se rappelle à toujours son alliance, Ses promesses pour mille générations, Psaumes 119:38 «Accomplis envers ton serviteur ta promesse, Qui est pour ceux qui te craignent !»

Psaumes 119:41 «Éternel, que ta miséricorde vienne sur moi, Ton salut selon ta promesse !»

Psaumes 119:49 «Souviens-toi de ta promesse à ton serviteur, Puisque tu m'as donné l'espérance !»

Psaumes 119:50 «C'est ma consolation dans ma misère, Car ta promesse me rend la vie.»

«Aucun malheur» «ne t'arrivera»

579 anah אָנָה une racine primaire (qui a son homonyme 578 pleurer, gémir) signifie : *tomber, dispute, arriver* ; (4 occurrences), *rencontrer, s'approcher de, arriver (un malheur).*

«malheur» 7451 ra רָע mal, méchanceté, désastre, déplaire, féroce, méchamment, laide, douleur, affliction, malheureux, sinistre, inique, irritation

Ce mot vient du verbe 7489 ra'a רָעָה faire le mal, faire pis, être pire, mal agir, être attristé, affliger, maltraiter, désapprouver, sans pitié, pas bon, briser, méchant, préjudice, scélérat, ravager

Exode 21 : 13 «S'il ne lui a point dressé d'embûches, et que Dieu l'ait fait tomber (Anah) sous sa main, je t'établirai un lieu où il pourra se réfugier.» Le verbe *anah* signifie que quoi qu'on fasse, le malheur arrive indépendamment de notre volonté. Dans Ex.21.13 c'est Dieu le responsable. D'ailleurs c'est pour ça que dans *Esaïe 19 : 8 «Les pêcheurs gémiront (Anah), tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve se lamenteront, et ceux qui étendent des filets sur les eaux seront désolés.* Les pêcheurs sont ceux qui vont aller chercher les âmes à grandes eaux. C'est un travail pénible car sans l'intervention de Yeshoua en personne, il peut arriver qu'il n'y ait aucun poisson. Ce n'est pas le pêcheur qui va faire en sorte qu'il y ait plus ou moins de poissons. Si nous devons recevoir un apprentissage de Dieu ou si nous avons péché, Dieu permet, Dieu approche le malheur ou le fléau de notre tente

fléau 5061 nega נֶגַע n m : *plaie, blessure, coups, fléaux, frapper ; (78 occurrences), maladie, marque, plaie.*

- a. coup, blessure.
- b. coup (métaphore de maladie).
- c. marque (de lèpre).

Ce mot fléau vient du verbe 5060 נָגַע toucher, frapper, maltraiter, jeter, mettre (la main), venir à, se procurer, être battu, éprouver, atteindre, venir à, atteindre, approcher, parvenir, venir, étendre vers

Le fléau ne «s'approchera» pas 7126 qarab קָרַב offrir, s'approcher, être près, présenter, faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, rapprocher, plaider

Cette racine a donné 7128 qerav קָרַב n m combat, guerre, approche, bataille

168 ohel אֹהֶל vient de 166 n m *tente, maison, tente.*

- a. du nomade, et symboliquement vie au désert.
- b. demeure, maison, habitation.
- c. la tente de l'Éternel (le tabernacle), tente du témoignage, tente d'assignation.
- d. Temple de Jérusalem.

166 ahal אָהַל «être clair, briller, brillant.

167 ahal אָהַל vient de 168 dresser sa tente, lever sa tente, dresser, lever, déplacer une tente, voyager en demeurant sous des tentes.

Dans la plupart des cas «nega» c'est lorsque Dieu permet que l'homme corrompu soit touché à cause de sa propre convoitise

Exode 11 : 1 «L'Éternel dit à Moïse : Je ferai venir encore une plaie (Nega) sur Pharaon et sur l'Égypte. Après cela, il vous laissera partir d'ici...»

Lévitique 13 : 3 «Le sacrificateur examinera la plaie (Nega') qui est sur la peau du corps. Si le poil de la plaie (Nega') est devenu blanc, et que la plaie (Nega') paraisse plus profonde que la peau du corps, c'est une plaie (Nega') de lèpre : le sacrificateur qui aura fait l'examen déclarera cet homme impur.»

qarav c'est ce verbe qui est utilisé pour s'approcher de Dieu. Il y a toujours un combat à mener pour s'approcher de Dieu : soit un combat contre des ennemis spirituels, soit contre soi-même, contre sa propre chair. Dans qarav on trouve «plaider». On ne s'approche pas de Dieu facilement, sans difficultés. Il faut toujours un effort, un combat.

La tente représente notre demeure et aussi la demeure de Dieu, le «temple du Saint-Esprit».

Cette tente est brillante, c'est-à-dire ce Temple brille de la Présence de Dieu.

C'est normal que Dieu habite dans une tente, c'est-à-dire une demeure mobile. Nous sommes des êtres vivants qui bougeons, marchons, vivons, nous déplaçons.

Afin que Dieu puisse habiter en nous, il nous faut vivre dans la lumière, c'est la raison pour laquelle il y a un lien entre la «tente» et «être clair»

Job 25 : 5 «Voici, la lune même n'est pas brillante (Ahal), et les étoiles ne sont pas pures à ses yeux» et comme la lune n'est claire que par le fait d'être éclairée par le soleil, nous de mêmes, nous serons éclairés par la Présence de l'Esprit Saint en nous.



Le verset «11» ne se dit pas selon la numérotation occidentale «ahat essré» comme on dirait en langage courant. Ici le verset sera numéroté de manière sémitique et fera référence au chiffre 10, c'est-à-dire que le verset 11 combinera le yod (10) et le aleph (1) ce qui donnera pour 11 = 10+1 c'est-à-dire yod+aleph. C'est le verset prononcé hors contexte par Satan pour tenter Yeshoua dans le désert : littéralement : «Car à ses messagers, Il ordonnera, pour toi-même, Il te gardera, dans tout ton chemin»

כִּי מַלְאָכָיו יִצְוֶה-לָךְ לְשִׁמְרָךְ בְּכָל-דְּרָכֶיךָ	kiy malakhaiv, yetsavveh-lakh; lishmarekha, bekhollerakheikha	¹¹ Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies;
---	--	---

מַלְאָךְ malakhaiv 4397 mal'akh vient d'une racine masculin pluriel forme construite du sens d'envoyer comme délégué.

Les anges sont des messagers, ils sont délégués par Dieu comme des ambassadeurs. Les traductions en français «anges» sont bonnes quoi que peu utiles puisque le sens est «messagers». Un «malakh» peut être soit un homme envoyé comme ambassadeur, soit un ange envoyé pour apporter une parole de Dieu soit Dieu Lui-même comme lors de la visite des 3 hommes à Abraham en Genèse 18:1-3

יִצְוֶה-לָךְ Yettsaveh lakh

6680 tsavah **צוה** Forme intensive Piel :
1. mettre en charge sur, établir.
2. donner une charge à, commander à, décréter, défendre.
3. ordonner (d'un acte divin).

Il ordonnera **לָךְ** «pour toi» **יִצְוֶה**
Verbe au yiqtol (imparfait) au piel (intensif) à la 3^{ème} pers. masc. sing.

Genèse 2 : 16 «L'Éternel Dieu donna cet ordre (Tsavah) à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin»

לְשִׁמְרָךְ lishmarekha vient de shamar 8104 **שָׁמַר** pour garder, être gardien, regarder, observer, garder le souvenir, avoir la garde, surveiller, se protéger, prendre garde, avoir soin, être chargé, obéir

בְּכָל- bekhollerakheikha «ton chemin»

lishmarekha «afin que» «il te gardera»

Il ne sommeille ni ne dort Celui qui «shomer» c'est-à-dire qui garde Israël. C'est Dieu qui nous gardera «**bekhollerakheikha**» dans tout notre Yeshoua, parce que le «**chemin**» **derekh**, c'est Yeshoua. «**Derakheikha**» c'est **«ton chemin»**, le tien, et pas celui d'un autre. Croire en Yeshoua c'est bien mais ça ne suffit pas. Il faut le garder en nous dans tous les domaines de notre vie.

1870 **derekh** **דֶּרֶךְ**

vient de 1869 n m. voyage, chemin, voie, route, usage, direction, conduire, vers, marche, marcher, côté, entreprise, s'en aller, traces

1869 darakh פֶּתַח la racine primaire du «chemin» est :

sortir, marcher, fouler, écraser, tirer, suivre, bander un arc, conduire, lancer, tendre, traverser, un archer, pénétrer, presser ; (62 occurrences).

1. marcher, plier, tendre, bander un arc, conduire, marcher.
 - a. presser, fouler (avec une presse).
 - b. un archer, un tendeur d'arc.
 - b. fouler (avec le pied).

Bibliquement et hébraïquement parlant, le mot «chemin» provient du verbe racine «sortir».

Si Jésus a pu dire qu'Il est le «Chemin», c'est pour une raison, c'est parce que la racine qui va donner vie à ce chemin est de «sortir» de Dieu ! Si Yeshoua a pu dire qu'il est le «chemin», c'est parce que c'est le Père qui l'a envoyé, c'est parce qu'il a dit en *Jean 16:28* **«Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père.»**

De même s'il est appelé «le chemin», c'est parce qu'il a été foulé dans le pressoir à huile, comme l'annonçait Esaïe :

Esaïe 63:3 «J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi; Je les ai foulés dans ma colère, Je les ai écrasés dans ma fureur; Leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits.»

Et enfin, «dans toutes tes voies» reprend le BE-KOL où le mot 3605 kol כֹּל ou kowl כּוֹל tout, tous, tous ceux, toute espèce, quelconque, chaque. Ce mot vient de 3634 kalal כָּלַל une racine primaire rendre parfait, compléter, parfaire, rendre parfait, orner, couronner à l'image de la perfection de l'épouse de Christ.

Le 12^{ème} verset yod-beth est la suite du précédent lors de la tentation dans le désert. Cette Parole est adressée premièrement comme promesse par le Père Éternel à son Fils Yeshoua lors de son envoi sur terre, le bras de Dieu (Yod) envoyé dans la maison d'Israël (beth).

יב עַל-כַּפַּיִם יִשְׂאוּנֶקְחָ פֶּן-תִּגְּפוֹ בְּאֶבֶן רַגְלֶךָ:	al-kapaiym yissaounekha pen-tiggoph baeven raglekha	12 Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.
---	--	--

עַל-כַּפַּיִם «sur les deux mains» al kapayim La main ici c'est la lettre kaf, celle qui permet de recevoir, 3709 kaph כַּף vient de 3721 c'est un nom fém.: main, coupe, tasse, poignée, patte creux, branche, fronde, travail, commettre

יִשְׂאוּנֶקְחָ yissaounekha «ils te porteront» 5375 nasa נָסָא ou נָשָׂא supporter, soulever, lever, élever, pardonner, prendre, suffire, accorder une grâce, être chargé, porter, transporter, prendre. (Qal). 1. lever, élever.
2. porter, supporter, soutenir, endurer.
3. prendre, emmener, pardonner.

7272 regel רֶגֶל vient de 7270 ; nf : pieds, en marche, les pas, jusqu'à, (trois) fois, suite, accompagner, jambes, suivre, par derrière, marchepied, traces
Le sens de ces «pieds» peuvent être les pieds de Dieu, des séraphins, chérubins, idoles, animaux, tables. C'est aussi la trace liée à la marche. On cite aussi trois fois (pieds, pas).

Dans l'hébreu on a 2 mains : yad, la main qui représente le «bras de l'Éternel» et kaf, la main de l'homme qui s'attend à recevoir la bénédiction. Ici ce sont les mains des anges qui portent son Fils.

Ces deux mains «kapaïm» t'élèveront, t'accorderont une grâce, te transporteront. On ne sait pas s'il s'agit des deux mains de Dieu (pluriel duel) nécessaires pour porter son Fils. Peut-être s'agit-il d'une allusion au Père avec le Saint-Esprit. Quoi qu'il en soit «al kapaïm» עַל-כַּפַּיִם signifie une autorité supérieure aux mains qui le portent, «al» c'est «au-dessus». Ce qui laisse à penser que ces deux mains sont des messagers, des anges qui portent le Fils de Dieu. Et ce Fils a une autorité supérieure à ses anges.

«de peur que les pieds des 10 explorateurs n'aillent se heurter contre le rocher», de peur que des espions 7270 ragal רָגַל des explorateurs, n'aillent calomnier, qu'ils n'aillent à pied pour espionner, explorer, se déplacer

On peut voir que les pieds peuvent appartenir à des idoles ou à des chérubins ou des séraphins.

Le verset 13 c'est le chiffre 10 de la main de Dieu et le chiffre 3 des trois parties de Dieu. Avec la puissance du chiffre 10, on renverse tous les ennemis et cela se fait sous la protection de la sainteté de Dieu, le 3. On va lire un verset ici qui semble en apparence tout-à-fait anodin alors qu'en réalité on devra comprendre exactement le contraire de ce qu'on s'imaginait au départ.

יג על-שחל ופתן תדרך תרמס כפיר ותנין:	al shah_{al} vapeten, tidrokh; tirmos kephiyr vetanniyn	¹³ Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, Tu fouleras le lionceau et le dragon.
---	--	---

7826 shah_{al} שחל
vient de **rugir** - le lion

Le lion sur lequel tu marcheras rugit. Il est curieux de voir ici le lion comme supposé ennemi de Dieu puisqu'il est question de le fouler.

6620 pethen פתן
vient **se tordre** aspic,
vipère, serpent
venimeux

De même l'aspic est comme nous le décrit *Job 20: 12-14* vénéneux comme la parole empoisonnée du méchant dans son âme : il se nourrit de poison comme une nourriture est le fruit de ses lèvres perverses : «*12 Le mal était doux à sa bouche, Il le cachait sous sa langue, 13 Il le savourait sans l'abandonner, Il le retenait au milieu de son palais; 14 Mais sa nourriture se transformera dans ses entrailles, elle deviendra dans son corps un venin d'aspic.*»

De qui s'agit-il ?

«Tu marcheras» Tidrokh
1869 darakh דרך
sortir, marcher, fouler,
écraser, tirer, suivre,
bander un arc, conduire,
lancer, tendre, traverser,
un archer, pénétrer,
presser, plier, tendre,
bander un arc
- presser, fouler (avec
le pied ou avec une
presse).
- un archer, un tendeur
d'arc.

Marcher ici c'est emprunter un chemin, une voie, un mode de vie. Le chemin derekh provient d'ailleurs du verbe darakh.

Marcher sur le lion et sur l'aspic c'est le combattre comme un archer sort pour bander l'arc de la prière. Celui qui est appelé à fouler le raisin pour en extraire le «sang du raisin», c'est Yeshoua. C'est encore Lui qui va combattre le serpent ancien, l'ennemi de nos âmes. C'est Lui qui est sorti du Père (fils de Dieu) et aussi de Jacob (fils de l'homme) : *Nombres 24 : 17* «*Je le vois, mais non maintenant, Je le contemple, mais non de près. Un astre sort (Darak) de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, et il abat tous les enfants de Seth.*»

Fouler un chemin c'est aussi en prendre possession

Deutéronome 11 : 24 «*Tout lieu que foulera (Darak) la plante de votre pied sera à vous: votre frontière s'étendra du désert au Liban, et du fleuve de l'Euphrate jusqu'à la mer occidentale.*»

«Tu fouleras» Tiremos
7429 ramas רמס
fouler (aux pieds),
souiller, piétiner

Si le péché contre le fils de l'homme sera pardonné, qu'en est-il de celui qui «foulera» le Fils de l'homme ? Lorsque la Bible parle de «fouler» aux pieds le lionceau et le dragon c'est pour écraser les ennemis de Dieu.

Mais si on peut fouler aux pieds un chemin, c'est pour pouvoir l'emprunter, pour marcher sur le «Chemin, la Vérité, la Vie».

Pourquoi le péché contre le fils de l'homme sera-t-il pardonné et non le péché contre le Saint-Esprit? Lorsque l'on emprunte le Chemin, lorsqu'on marche sur le «chemin», lorsqu'on «foule aux pieds» le «chemin» qui est Yeshoua, on entend alors résonner prophétiquement ce «lieu du pressoir à huile» «Gat Shamani» (Getsémané), là où le Fils de Dieu a été pressé dans tout son être, là où on doit fouler aux pieds le cep afin que des raisins on puisse en extraire le vin, ou encore là où on presse les «olives» d'Israël pour en extraire l'huile qui représente le Saint-Esprit. On comprend pourquoi le péché contre le Fils de l'homme sera pardonné car c'est précisément pour cela qu'il est sorti du Père : pour être foulé aux pieds à cause de tous nos péchés. Lorsque Deutéronome 11:24 nous parle de cela, c'est afin qu'on prenne possession du «Chemin» Yeshoua «Tout lieu que foulera la plante de votre pied sera à vous». Si je foule le «Chemin» de la Vie, ce Chemin que Yeshoua disait être son nom («Je suis le chemin, la vérité et la vie»), alors j'aurai la Vie sauve. Si au contraire je ne veux pas «fouler le Fils de Dieu» alors je ne pourrai pas bénéficier de son sang pour le pardon de mes péchés. Evidemment il y a «fouler aux pieds» et «fouler aux pieds» *Esaïe 63:3 «J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi; Je les ai foulés dans ma colère, Je les ai écrasés dans ma fureur; Leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits.*

«Tu fouleras le lionceau et le dragon.»

3715 kephiyר כִּפְיִר lionceau, lion, jeune (lion), villages ; (32 occurrences), vigoureux, courant après sa proie.

3722 kaphar כָּפַר racine primaire dont le sens est **expier, victime expiatoire, enduire, apaiser, rachat racheter, pardonner, imputer, détruire, conjurer**

A nouveau on retrouve ce jeune lion (de la tribu de Juda) qui devra expier, qui sera une «victime expiatoire» par lequel le rachat de nos péchés sera possible.

Lorsque la Bible nous parle de fouler le lionceau, on s'imagine devoir fouler aux pieds un ennemi inconnu alors qu'en réalité, la suite du verset précédent confirme une fois de plus qu'il faille fouler cet animal énigmatique aux pieds afin d'avoir la vie sauve.

8577 tanniyn תַּנִּינִי ou tanniyim תַּנִּימִים intensive vient du même mot que

8565 tan תַּן; n m

Ezéchiel 29.3 grands poissons, serpent, dragon, monstre marin, chacals, chiens sauvages, crocodiles, serpent, monstre marin, dragon ou dinosaure

Exode 7 : 9 «Si Pharaon vous parle, et vous dit : Faites un miracle ! tu diras à Aaron : Prends ta verge, et jette-la devant Pharaon. Elle deviendra un serpent (Tanniyn).

Cette verge de Aaron qui est l'image du sceptre du Roi devient un serpent pour avaler les serpents de Pharaon. C'est exactement la même image symbolique du serpent d'airain qui est accrochée sur la croix comme message «ci-git celui qui voulait nous posséder». Pour avaler les serpents venimeux de Pharaon, il fallait que le fils de l'homme soit changé en serpent.

Contrairement à ce qu'on aurait pu imaginer, ce «dragon», ce «monstre Marin» c'est bien la représentation typologique du Messie. C'est à nouveau dans ce sens là qu'il faut voir le fait de «fouler aux pieds» comme on devait fouler le «lionceau».

Ce verset 14 est composé de la porte (lettre dalet 4) et de la main de l'Éternel (lettre yod 10). Il fait référence au Messie Lui-même (le bras de l'Éternel, la «main») qui est venu sur terre pour réparer les conséquences du péché et rendre ainsi gloire à son Père en ouvrant la porte au salut afin que ses frères, son peuple, viennent après Lui et rendent à leur tour, gloire au Père Éternel, le Dieu de toute éternité.

דָּ כִי בִי חֶשֶׁק וְאֶפְלֹתָהּ אֲשַׁגְּבֶהּ כִּי־יָדַע שְׁמִי:	kiy biy <i>hashaq</i> <i>vaaphaltehoh; asaggvehoh</i> kiy-yada <i>shmiy</i>	¹⁴ <i>Puisqu'il m'aime, je le délivrerai; Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.</i>
---	--	--

«Puisqu'il est attaché à moi» kiy biy *hashaq*

2836 *hashaq* חֶשֶׁק une racine primaire : attaché, tringles, désir, plaisir, aimer ; (11 occurrences).

1. (Qal) aimer, être attaché à, désirer, avoir envie, s'attacher.

2. (Piel) bandeau, filet, attacher, lier.

hashouq חֲשׂוֹק tringles, bandeaux, filets, attaches, anneaux agrafant un pilier du tabernacle ou liens d'argent entre les piliers

«Je le délivrerai» *vaaphaltehoh*

6403 *palat* פָּלַט une racine primaire : délivrer, libérateur, concevoir, être absous, sauver, emporter, fuyard ; (25 occurrences).

échapper, sauver, délivrer, fuir au loin.

Forme utilisée : (Piel).

1. mettre en sécurité, délivrer.
2. faire échapper.
3. être délivré.
4. s'enfuir.

«Je le protégerai» *asaggvehoh*

7682 *sagab* שָׁגַב une racine primaire : fort, délivrer, grand, protéger, relever, être au-dessus, en sûreté, haute (muraille), être élevé, élever, grandeur, superbe (la ville) ; (20 occurrences). être haut, être inaccessiblement haut.

Faisant allusion à ce passage, on retrouvera dans les piliers du tabernacle, les tringles et les attaches des tentures et des voiles, le symbole de l'unité et de l'amour. Pour rappel, le tabernacle dans son entièreté fait référence à Yeshoua, le médiateur entre Dieu et son peuple, sans lequel il est impossible de s'approcher de Dieu sans mourir

Exode 27 : 17 «Toutes les colonnes formant l'enceinte du parvis auront des tringles (hashaq) d'argent, des crochets d'argent, et des bases d'airain.»

2 Samuel 22 : 44 «Tu me délivres (Palat) des dissensions de mon peuple; Tu me conserves pour chef des nations; Un peuple que je ne connaissais pas m'est asservi.»

Job 23 : 7 «Ce serait un homme droit qui plaiderait avec lui, Et je serais pour toujours absous (Palat) par mon juge.»

Le verbe palat parle aussi de délivrer la vie,

Job 21 : 10 «Leurs taureaux sont vigoureux et féconds, Leurs génisses conçoivent (Palat) et n'avortent point.»

Lorsque Dieu promet à son Messie de le protéger, c'est une allusion au fait qu'il va l'élever sur une hauteur (sur une croix), qu'il va relever la postérité de David et puis, qu'Il va élever son Fils Bien Aimé dans sa Gloire sur son trône qu'il avait délaissé pour un temps

Psaumes 148 : 13 «Qu'ils louent le nom de l'Eternel ! Car son nom seul est élevé (Sagab); Sa majesté est au-dessus de la terre et des cieux.»

Psaumes 107 : 41 «Il relève (Sagab) l'indigent et le délivre de la misère, Il multiplie les familles comme des troupeaux.»

«Puisqu'il connaît» *kiy yada*

3045 yada יָדַע - יָדַעַתָּה

racine primaire ; verbe savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance, soin, choisir, s'apercevoir, ignorer, voir, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir, ... ; (947 occurrences).

Selon la forme (Qal) utilisée cela signifie que :

1. «savoir» c'est avoir une relation personnelle avec Yeshoua, son «Nom» qui est au-dessus de tout nom :

- *connaître ou apprendre à connaître,*
- *percevoir ou apercevoir*
- *voir, trouver et discerner, distinguer, faire une discrimination*
- *savoir par expérience.*
- *reconnaître, admettre, avouer, confesser.*
- *considérer.*

2. savoir c'est connaître, c'est avoir la connaissance des Écritures

3. savoir c'est connaître une personne d'une façon charnelle comme un homme connaît une femme.

4. savoir comment, être habile en, c'est connaître tous les détails.

5. avoir la connaissance, c'est être sage.

shmiy «mon Nom» 8034 shem שֵׁם

un mot primaire (peut-être de 7760 à travers l'idée de position définie et en évidence nom masc. le nom, des noms, il donna, qui furent fameux, nommée, appelé, on t'appellera, les mêmes (noms)

- a. nommer.
- b. réputation, renommée, gloire.
- c. le Nom (comme désignation de Dieu).
- d. souvenir, monument.

Le «nom» Shem est l'un des plus importants de toute la Bible car il est destiné à établir quelqu'un ou quelque chose dans sa fonction ou dans son appel. Lorsque qu'un patriarche voulait bénir Dieu il plaça des pierres en monticule puis il nomma le lieu ou l'autel. Chaque naissance est confirmée à partir du nom donné à l'enfant.

Cette «mise en évidence» est formulée par le mot 7760 souwm שׁוּם soumah שׁוּמָה ou siym שִׁים une racine primaire : *mettre, établir, rendre, faire, placer, charger, servir, dresser, cacher, produire, voir, subsister, poser, traiter, imposer, fixer, frapper, prendre, faire éclater, donner, écouter, déclarer, imputer, présenter, exiger, attacher, ajouter, déposer, tourner, envoyer ; (586 occurrences)*

Dans certains sauts équidistants des lettres, le Nom de Yeshoua apparaîtra tel quel comme «*Shmiy Yeshoua*». Le fait de donner un nom aux choses, lorsque c'est guidé par le Saint-Esprit est miraculeux et créateur. C'est ainsi que Abraham «appelait» par la foi les choses qui ne sont pas comme si elles sont.

Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom, cela signifie que Dieu nous protégera :

- Si nous avons une relation personnelle avec Yeshoua, Celui dont le «Nom» est au-dessus

de tout nom *Philippiens 2:9-11* «9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, 10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, 11 et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.»

- Si nous cherchons à LE *connaître ou apprendre à LE connaître*,
- Si dans une certaine œuvre nous le «voyons», si nous le «trouvons», si nous le «discernons», c'est-à-dire si nous savons faire de la *discrimination*, c'est-à-dire si nous parvenons à discerner, distinguer les choses les unes des autres avec précision.
- Si nous savons par *expérience*.
- Si nous *reconnaissons, admettons, avouons, confessons nos péchés*.
- Si nous cherchons à avoir la connaissance des Écritures

Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom, cela signifie aussi que Dieu nous protégera si nous connaissons la puissance créatrice et rédemptrice du Nom de Yeshoua, le Nom qui est au-dessus de tout nom. Dans le Nom de Jésus (Yeshoua), nous sommes «appelés» à délivrer les captifs, à renverser des forteresses, à guérir les cœurs brisés.

En effet, Dieu nous a donné ce Nom merveilleux mais si devant une attaque ou devant une maladie ou devant une épreuve, nous n'invoquons pas ce NOM puissant, ne nous étonnons pas de rester à la traîne au niveau des victoires.

Et enfin, Dieu nous protégera si nous cherchons à connaître ce Mashiah comme une femme cherche à connaître son mari, car Lui l'homme il connaît sa femme, comment elle est, dans tous les détails.

La suite avec le verset **טו** teth-vav (15) se poursuit avec ce Nom Précieux de Yeshoua. Le chiffre 15 ici s'obtient par l'addition de 6+9 et non 10+5. Le nombre 15 s'écrit = Tèt(9) Vav(6). Or, on devrait écrire Youd(10) suivit de Hè(5), mais cela correspond à l'un des noms de Dieu utilisé dans le texte biblique. Pour éviter ce qui pourrait correspondre à une utilisation abusive du nom de Dieu on remplace le Youd par la lettre précédente, le Tèt et on ajoute ce qui manque donc un 6 (Vav) pour arriver à la bonne somme. C'est donc ainsi que les Massorètes ont numéroté le Tenakh dans les textes originaux repris dans le Code Alep¹

טו יְקַרְאֵנִי וְאֶעֱנֶהוּ עִמּוֹ-אַנְכִּי בְּצָרָה אֶחְלָצֶהוּ וְאֶכְבֹּדֶהוּ:	<i>yiqraeniy, veeenehou-</i> <i>immo-anokhiy betsarah</i> <i>ahalletsehou, vaakhabbedehou</i>	¹⁵ <i>Il m'invoquera, et je lui répondrai;</i> <i>Je serai avec lui dans la détresse, Je</i> <i>le délivrerai et je le glorifierai.</i>
--	---	--

«Il m'invoquera» *yiqraeniy*
7121 qara קָרָא une racine primaire (identique à 7122 à travers l'idée d'accoster une personne rencontrée) ; v appeler, donner, invoquer, inviter, crier, s'écrier, chercher, lire, choisir, proclamer, publier, convoquer, offrir, s'adresser, ... ; (735 occurrences), réciter.
Forme (Qal) :
1. appeler, crier, émettre un son bruyant.
2. appeler à, crier (pour de l'aide), en appeler à Dieu.
3. proclamer.
4. lire à haute voix, se lire.
5. convoquer, inviter, appeler et ordonner, désigner, appeler et doter.
6. appeler, nommer, donner un nom à, appeler par le nom.

Lorsqu'on invoque Dieu, cela suppose :
- qu'on ouvre sa bouche et qu'on émette un son bruyant : on peut bien sûr prier dans son cœur mais alors il ne s'agit pas d'invoquer Dieu pour son secours
- qu'on appelle à l'aide
- qu'on proclame, qu'on publie Son Nom à haute voix devant les autorités et devant les dominations dans les lieux célestes
Mais c'est aussi un verbe puissant puisqu'il est créateur : *Genèse 1 : 5 «Dieu appela (Qara') la lumière jour, et il appela (Qara') les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.»*
Exode 3 : 4 «L'Eternel vit qu'il se détournait pour voir; et Dieu l'appela (Qara') du milieu du buisson, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici !»
Et en fait quand Dieu appelle quelqu'un comme ici Moïse, c'est parce qu'Il est en train de mettre en Lui toutes les capacités. Et cet appel de Moïse se fait du milieu du buisson 5572 *senah* סִנְהָ buisson, un fourré épineux, piquant, c'est-à-dire du sein de la difficulté.

¹ Selon Wikipedia, le Codex d'Alep est la plus ancienne version connue de la Bible hébraïque selon la massora tiberienne. Il aurait été écrit entre 910 et 930 de notre ère. Bien qu'il ne soit plus complet depuis 1947 (environ un tiers de ses pages manque, ce qui comprend la plus grande partie de la Torah), contrairement au codex de Léningrad, il demeure la plus grande autorité en matière de massora (« transmission », la tradition par laquelle les Écritures hébraïques ont été préservées à travers les générations), et donc le plus fiable concernant le texte biblique, sa vocalisation et sa cantillation. C'est sur la base du codex d'Alep que le rabbin et décisionnaire Moïse Maïmonide (1135-1204) a édicté les règles exactes de rédaction de rouleaux de la Torah². Ces édits halakhiques confèrent au codex d'Alep un sceau d'autorité suprême, même si Maïmonide ne l'a utilisé qu'au sujet des sections ouvertes et fermées, et non pour le texte lui-même.

et je lui répondrai **ve**eenehou

6030 anah ענה^ת répondre, exaucer LSG - répondre, donner une réponse, prendre, reprendre la parole, exaucer, porter témoignage, déposer, chanter, accuser, dire, s'adresser, ... ; (329 occurrences), témoigner, affirmer, parler, crier.

1. répondre, donner réponse.
2. témoigner, répondre comme témoin.

Je serai avec lui dans la détresse immo-anokhiy betsarah

6869 tsarah צרה^ת vient de 6862 n f détresse, angoisse, affliction, souffrance, malheur, péril, rivale

Vient de l'adj 6862 tsar צר ou צור צר^ת vient de 6887 ennemi, adversaire, contre, espace, détresse, étroit, oppresseur,

Vient du verbe 6887 tsarar צָרָר opprimer, persécuter,

immo «avec lui» vient de

5973 im עם : avec, envers, près, en, contre, auprès, entre, comme. (26 occurrences), tant que, hors de, excepté, en dépit de, malgré. Ce mot vient de 6004 «amam» perdre son éclat

Je te délivrerai ahalltsehou

2502 halats הלץ une racine primaire : équiper, armer, en armes, armée, soldats, guerriers, sauver, déchaussé, délivrer, dépouiller, arracher, vigueur, présenter, se retirer ; (44 occurrences).

1. enlever, tirer, retirer, équiper (pour la guerre), armer, sauver, être sauvé.

- a. équipé.
- b. être équipé, être armé.
- c. rendre fort, fortifier, vivifier.

2. retirer, se retirer.
- a. être délivré, être sauvé.
- b. tirer, déchirer (délivrer, sauver, rendre libre.)

2. piller, dépouiller.

La conjonction de coordination «ve» est presque tout aussi importante que les mots qui suivent. C'est parce qu'il y a un avant que l'après est possible et ce qui unit les deux, c'est une lettre banale, la lettre «vav» (ve) dont le sens est le clou, annonce prophétique de la crucifixion.

Notons au passage que quand Dieu répond, il devient notre témoin. Être témoin c'est un processus qui va dans les deux sens. Si je suis témoin de Yeshoua, alors Yeshoua va confirmer le témoignage par des signes et des prodiges.

La détresse ici c'est comme quelqu'un qui est serré à l'étroit. Cette racine a donné «Mitsraïm» oppresseur

Nombres 22 : 26 «L'ange de l'Éternel passa plus loin, et se plaça dans un lieu où il n'y avait point d'espace (Tsar) pour se détourner à droite ou à gauche.»

Nombres 24 : 8 «Dieu l'a fait sortir d'Égypte, Il est pour lui comme la vigueur du buffle. Il dévore les nations qui s'élèvent contre lui (Tsar), Il brise leurs os, et les abat de ses flèches.»

Deutéronome 4 : 30 «Au sein de ta détresse (Tsar), toutes ces choses t'arriveront. Alors, dans la suite des temps, tu retourneras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix»

Cette préposition s'écrit de la même façon que le peuple «am Israël». Et la racine commune est «s'assombrir»

Comme on a pu le voir au verset 14, *Je le délivrerai* se dit «vaaphaltehou» de la racine 6403 palat פלט^ת délivrer, libérateur, concevoir, être absous, sauver, emporter, fuyard

Ici «*Je le délivrerai*» se dit **«Je l'équiperai»**, ahalltsehou «*Je le rendrai libre*», «*Je le dépouillerai*» où il faut comprendre qu'il dépouillera dans notre vie de tout ce qui va contre Dieu.

Le nombre 16 = Tèt(9)+Zain(7). En effet, on devrait avoir Youd(10), suivit de Vav(6). Or ce sont les deux lettres du Tétragramme, le nom par excellence de Dieu (YHWH) : Youd – Hé – Vav – Hé.

Je le rassasierai de longs jours (*Je prolongerai ses jours*), et je lui ferai voir mon salut (*Je lui ferai voir mon «Yeshoua»*). Ce verset nous montre comment l'Éternel Dieu est Maître du temps. Il donne aux hommes les cycles du temps et à chacun il a attribué un certain nombre de jours. *Ecclésiaste 5 : 18 «Voici ce que j'ai vu : c'est pour l'homme une chose bonne et belle de manger et de boire, et de jouir du bien-être au milieu de tout le travail qu'il fait sous le soleil, pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui a donnés; car c'est là sa part.* Il peut dans certains cas leur permettre d'en dépasser les limites. Les enfants de Dieu pourront voir de leurs yeux la relation entre la durée de la vie et le salut par le sang de Yeshoua. L'Éternel Seul est Maître du temps.

אֶרֶךְ יָמִים אֲשֶׁבִּיעָהוּ וְאַרְאֶהוּ בִישׁוּעָתִי	orekhyamiym, asbiyehou; vearehou <i>biyshouatiy</i>	¹⁶ De longs jours je le rassasierai, et je lui ferai voir <i>mon salut.</i> »
--	--	---

אֶרֶךְ orekh nom masc. singulier commun construit (Strong 753) : longueur, long, longue, prolongation, hauteur, lenteur, étendue, pieds, durée des temps.

1. Longueur (physique, de temps).
2. Patience.

Ce mot vient de 748 arakh אֶרֶךְ une racine primaire : prolonger, rester, s'arrêter, survécurent, longueur, lent, attendre, persévérer, suspendre, allonger, ... ; (34 occurrences).

- > être long, prolongé, devenir long, s'étendre (prolonger des jours).
- > allonger (cordes de tentes).
- > croître longuement.

יָמִים yamiym «jours»

3117 yowm יוֹם ce nom masculin vient d'une racine du sens d'être chaud (évidemment à cause de la chaleur du soleil). Ce mot est utilisé pour exprimer le jour, lorsque, temps, aujourd'hui, âge, longtemps, d'abord, mois, demain, toujours, moment, alors, année, jusqu'à, quand.

- > jour, temps, année
- > jour (en opposé à la nuit).
- > jour (période de 24 heures) (défini par soir et matin dans Genèse, comme division de temps, un jour de travail, de voyage).
- > les jours : la durée de vie.
- > temps, période (en général).
- > année.
- > Comme références temporelles (aujourd'hui, hier, demain).

L'expression des «jours prolongés», des «longs jours» semblent dire que Dieu dépasse le temps et l'espace. Si Dieu parle de son Fils, Il confirme que Yeshoua sera rassasié de l'éternité, du temps qui dépasse le temps physique, qui dépasse aussi la distinction «jour/nuit», qui

dépasse les distinctions. Dieu annonce qu'il va redonner à son Fils l'éternité.

אֲשַׁבֵּיהוּ *asbiyehou* «je le rassasierai»

7646 saba שָׁבַע ou sabea שִׁבַּע

une racine primaire LSG - satiété, rassasier, insatiables, manque (de pain), abreuver, satisfaire, abondance, apaiser ; (95 occurrences).

--> être satisfait, être rassasié, être accompli.

Mode causatif «Hifil» :

1. satisfaire.
2. enrichir.
3. rassasier, assouvir.

וְאֶרְאֶהוּ *vearehou wayiqtol* actif hifil 1^{ère} pers. singulier «et je lui ferai voir»

בִּישׁוּעָתִי *biyshouatiy* «dans mon salut»

Voir le salut, c'est différent que de voir «dans le salut». On peut y discerner un aspect intime selon lequel on vit le salut en nous-même, on vit la présence de Yeshoua à l'intérieur de nous, qui sommes le «temple du Saint-Esprit».

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַרְרָגָלָה «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique², *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

2 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque «Tanakh »	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ה : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC
Concordance biblique	www.enseignemmoi.com , www.lueur.org
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
Sources écrites	- Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
Sources Internet	- Wikipedia - Toutes recherches variées - http://bibletude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://bibletude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Edition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10) »

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières		
Versets		
1	Aleph	4
2	Beth	8
3	Guimel	10
4	Dalet	13
5	Hé	16
6	Vav	17
7	Zayin	18
8	<u>H</u> et	20
9	Tet	21
10	Yod	23
11	Yod Aleph	25
12	Yod Beth	27
13	Yod Guimel	28
14	Yod Dalet	30
15	Tet Vav	33
16	Tet Zayin	35
	Avertissement	37
	Bibliographie	39
	Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	40
	Table des matières	41

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Étant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10) »

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Psaume 91

L'analyse hébraïque des psaumes fait partie d'une série de Psaumes analysés pour les cours d'hébreu de Beth Yeshoua Ivrit

Toute reproduction complète ou partielle est permise moyennant l'information de la référence à l'auteur

2^{ème} édition Mai 2023 ©

Auteur : jacques.sobieski@gmail.com

L'auteur expose son propre point de vue, sous sa propre responsabilité sachant que toute révélation prophétique tirée de la Bible n'est diffusée que par un canal humain. Toute étude, idée ou pensée ne vient que de l'auteur seul. L'analyse des textes bibliques est basée sur les différents documents décrits dans «Bibliographie» (p107).

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)

L'auteur a édité d'autres cahiers messianiques, livres d'études, témoignage personnel, fascicules édités sous les rubriques « Analogie de la Foi », «Pensées messianiques», «Études bibliques», «Cours d'hébreu biblique messianique».

Disponibles sur Lulu.com et dans certains cas sur Alapage, Amazon France, FNAC, Proxis.
«35 Pensées messianiques», «Le Potier Divin», «Analyse et commentaires messianiques du Psaume 133», «En dehors de l'espace et du temps» (témoignage), «Tehilim 3», «Tehilim 20», «Tehilim 1 et 2», «Le Psaume 22 dans une perspective messianique»,

Études en PDF :

«le Boulanger Divin», «l'Avocat Divin», «Le charpentier divin», «Le Divin Juge», «Le Médecin Divin» (en 8 parties), «Le Divin Parfumeur», «Le Divin Rocher», «Créés à l'image de Dieu», «Diaspora de Joseph en Egypte», «A l'ombre de la croix», «La Porte», «Le Trône», «L'eau de la Vie», «L'origine biblique du monde et du péché», Analyse hébraïque de plusieurs Psaumes

Quelques histoires :

«Un poisson qui voulait devenir un homme»
«Histoires racontées par Shlomi - le village des artisans»
«Histoires racontées par Shlomi - une tête pleine de cheveux»

Traité :

Plan Zbawienia (en polonais «le plan du salut»)

Le Psaume 91 est appelé le psaume de la Protection. Il est souvent associé aux circonstances difficiles de la vie. On ne connaît pas son auteur ce qui fait dire à Rachi qu'il s'agirait un Psaume de Moïse car on y retrouve des éléments présents dans la Torah. Le psaume précédent est aussi attribué à Moïse, la tradition tend à lui attribuer celui-là aussi. Ce psaume est récité à la prière de zemirot le shabbat, à Yom Tov et à Hoshana Rabbah. Il est aussi récité au coucher, lors des enterrements.

On dit de ce psaume qu'il est un psaume de pèlerinage qui fait référence au temple (Seter) et il a aussi un caractère messianique. Il suppose une situation voisine de 2 Chron.20 avec des éléments inspirés de 1 Rois 3:14-15 : l'histoire d'un roi engagé dans une guerre acharnée contre un ennemi à la fois physique et spirituel, en un moment particulièrement critique et qui vient solliciter une réponse divine.

Le «*seter*» désigne le Temple, l'ombre «*de tes ailes* » du v4, désigne le propitiatoire.

Le dragon du v13 c'est l'adversaire, les démons.

Comme toujours, le texte s'adresse autant au peuple de Dieu qu'au Messie Lui-même. A certains moments on semble y voir le Père qui s'adresse à son Fils et à d'autres moments Dieu s'adressant tout simplement à ses enfants qui ont fait alliance avec Lui par le sang. Dans tous les cas, Yeshoua HaMashiah a été pour nous un modèle, un exemple à suivre.

1 Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout Puissant.

2 Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, Mon Dieu en qui je me confie !

3 Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages.

4 Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes; Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.

5 Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour,

6 Ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi.

7 Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, Tu ne seras pas atteint;

8 De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants.

9 Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite.

10 Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente.

11 Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies;

12 Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

13 Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, Tu fouleras le lionceau et le dragon.

14 Puisqu'il m'aime, je le délivrerai; Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.

15 Il m'invoquera, et je lui répondrai; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai.

16 Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut.

